

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 26 juillet 1852](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 26 juillet 1852

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Régnier](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (10r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 26 juillet 1852, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28034>

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[26 juillet 1852](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

## Description

RésuméGodin félicite Émile pour ses progrès en orthographe, déclare qu'il est satisfait de constater ses aptitudes pour le calcul et le dessin, et souhaiterait qu'il apprenne l'anglais et l'allemand. Régnier juge qu'Émile manque de logique ; aussi Godin lui fait-il une petite leçon de logique sur le sens de la formule qu'il emploie dans ses lettres « Votre très cher fils bien aimé » au lieu de « votre fils qui vous chérit et qui vous aime ». Godin conclut [avec malice, mais aussi avec une faute d'orthographe] : « Ton père qui te chéris et qui t'aimes (sic) ». Il transmet les compliments de ma mère d'Émile, d'Élise et de son oncle et adresse les siens à monsieur et madame Régnier.

NotesLa lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 26 juillet 1852 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).

SupportPlusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon bleu dans la marge de la page.

## Mots-clés

[Allemand \(langue\)](#), [Anglais \(langue\)](#), [Compliments](#), [Éducation](#), [Français \(langue\)](#)

Personnes citées

- [Élise](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Régnier \[madame\]](#)
- [Régnier \[monsieur\]](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Famillistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 où il est responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, [Émile Caius \(1840-1888\)](#). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de [Godin-Lemaire](#) jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

---

NomRégnier

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéÉducation

BiographieMaître de pension à Paris au milieu du XIXe siècle. J. L. Régnier dirige une pension à Bellevue, à Meudon (Hauts-de-Seine), dans les années 1850. C'est sur la recommandation du fouriériste Allyre Bureau qu'en 1851 Jean-Baptiste André

Godin place son fils Émile dans la pension Régnier. Le nom peut être orthographié Reynier dans la correspondance de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 27/12/2023

---

10

Guia le 26 juillet 1834

Mon cher fils

nous avons reçu ta dernière lettre après quelque  
temps d'impatience car nous l'attendions plus tôt  
et je pense que si tu étais vraiment digne  
de nous écrire que tu trouverais moyen de le faire  
plus souvent. mais nous n'en avons pas moins  
éprouvé le plaisir de voir que tu fais quelques  
progrès dans l'écriture d'orthographe et tu fais  
moins de fautes d'orthographe. je maintiens la  
certitude qu'après que tu pourras écrire correctement  
si tu prends courage.

nous sommes aussi très contents que tu aies  
toujours beaucoup d'aptitude pour le calcul et le  
dessin mais je voudrais bien aussi que tu me  
dises si tu n'appréhendes pas le dessin d'après nature.  
M. anglais et l'allemand je le verrais avec plaisir.

M. Rognier pense que tu manques de  
logique. il entend par là que tu ne raisones  
pas juste. c'est un motif pour moi sans  
savoir tous les motifs qui lui font dire cela pour  
que je le fasse un petit livre de logique.

tu termines souvent les lettres par cette phrase  
voilà ton cher fils bien aimé c'est comme si tu nous  
disais je suis le fils que vous aimez et que vous  
aimerez beaucoup. en disant cela tu dis la vérité. mais je  
crois que ce n'est pas cela que tu veux dire. je pense  
que tu veux nous dire au contraire. voilà fils que vous  
chérie et qui vous aime. c'est là une phrase contre la  
logique que tu ne feras plus. et c'est là la petite  
erreur que d'oublier de faire. ton père qui te  
chérie et qui t'aime.

nous avons fait des compliments à tout le monde et  
ta maman t'en a fait un grand. et tout le monde  
fait bien la nature à M. et M. Rognier. Guia